



XVII Olympic Games, Helsinki Finland, affiche signée Emil Szymanski, 1952.

1

INTERDICTION D'IMPRIMER L'EXPOSITION

par quelque procédé que ce soit sans l'accord express de la CASDEN.

Emil Zátopek (Tchécoslovaquie) en tête du 10.000 mètres, carte-photo, 1952.

PAIX EMIL ZÁTOPEK

Emil Zátopek est un coureur de fond tchécoslovaque qui remporte sa première médaille d'or olympique sur 10.000 mètres aux Jeux de Londres, en 1948, alors que le « coup de Prague » vient de faire basculer son pays dans le bloc communiste. À Helsinki en 1952, il accomplit une performance jamais égalée en remportant les courses du 5.000 mètres, du 10.000 mètres et le marathon.

Lors de ces Jeux Olympiques en pleine Guerre froide, **Emil Zátopek** apparaît comme le symbole de la détente entre les deux blocs. Ses performances et sa capacité à endurer la souffrance, visible sur son visage, forcent l'admiration à l'Ouest tandis qu'à l'Est, elles incarnent l'efficacité de tout un système qui fait du travail une valeur cardinale.

La « locomotive tchèque » véhicule aussi la propagande communiste en faveur de la **paix** et de l'amitié entre les peuples. Bien après la fin de sa carrière aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 (sixième du marathon), la foule du Printemps de Prague en 1968 le pousse à incarner le mouvement réformateur en Tchécoslovaquie. Il tombe alors en disgrâce avant d'être enfin réhabilité et honoré en 1990, au retour de la démocratie.



4



Entrée du village olympique, photographie, 1952.

2 XV^e OLYMPIADE 19 JUILLET-3 AOÛT FINLANDE

4.955 athlètes dont 519 femmes (10,47 %) représentant 69 pays concourent lors de ces Jeux Olympiques, auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système.

Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent, à l'image de l'athlète tchécoslovaque **Emil Zátopek**. Les scènes de fraternisation entre les athlètes qui répondent à la propagande communiste de promotion de la paix et de l'amitié entre les peuples marquent les esprits. Les Jeux Olympiques donnent à voir la possibilité d'une coexistence pacifique en pleine Guerre froide.

Scanner ce QR code pour voir la vidéo sur Emil Zátopek



« Emil Zátopek [Tchécoslovaquie] le phénomène de la grande distance : deux médailles d'or, deux records olympiques », couverture de presse in Lo Sport Illustrato, 1952.

5 HALTÉROPHILIE

Depuis l'Antiquité se disputent des épreuves de force. L'haltérophilie figure au programme des premiers Jeux Olympiques de 1896 où des poids sont soulevés à un bras ou à deux bras. Les mouvements évoluent par la suite. À partir de 1972, 20 ans après les Jeux Olympiques en Finlande, l'arraché et l'épaulé-jeté seront désormais seuls en concours selon les catégories de poids des haltérophiles. Les femmes ne participeront aux compétitions olympiques qu'en 2000.



Roger Rubini (Suisse) au tournoi de poids et haltères, photographie, 1952.

5



Helsinki 1952, Paavo Nurmi a, couverture de presse in Olympia, 1952.



Un rameur russe signe des autographes, photographie de Ralph Crane, 1952.

3



De part et d'autre d'une barre pesant 20 kilogrammes pour les hommes, sont glissés des **disques de poids** en métal recouverts de caoutchouc. Ils sont identifiés par un code couleur en fonction de leur poids jusqu'à 25 kilogrammes. Des disques d'un demi-kilogramme sont utilisés pour battre un record.

« L'amitié qui naquit entre tous était si belle qu'elle ne pouvait jaillir qu'au milieu de gens qui veulent vivre en paix. »

Emil Zátopek, Congrès des peuples pour la paix de Vienne, décembre 1952